

moi, dit-il, un précieux souvenir de la campagne en même temps qu'une amulette porte-bonheur. Je veux l'attacher à une chaîne d'or et la porter désormais continuellement suspendue à mon cou."

Le chirurgien, de son côté, déclare avec force que c'est également pour lui un souvenir précieux d'une opération délicate et il refuse de rendre la balle.

Le singulier différend a été soumis à la compétence d'un juge. A qui va-t-il attribuer ce projectile de discorde ? A qui appartient-il en réalité ?

Le chirurgien doit donner ses soins gratuits aux blessés de la guerre ; il n'a donc pas droit à la balle à titre d'honoraires. Il n'en peut pas non plus revendiquer la possession comme "premier occupant". D'autre part, le soldat blessé n'en est pas non plus propriétaire légitime, puisque le Turc qui la lui a envoyée n'a pas voulu certainement procéder à une "remise par juste cause. Enfin le soldat ottoman doit être considéré comme s'en étant volontairement dessaisi.

"Qui gardera la balle ?"

—o—

QUAND TRAVAILLONS-NOUS LE MIEUX ?

—

L'automne et le printemps sont les meilleures saisons de l'année pour toutes sortes d'ouvrage. A une très basse température, l'ouvrage intellectuel et l'ouvrage physique sont décourageants. L'ouvrage intellectuel atteint sa plus haute efficacité à une température de 38 degrés, tandis que l'ouvrage physique atteint son maximum à 59 degrés pour les hommes et 60 degrés pour les femmes. Des investigations récentes démontrent que le changement de température est distinctement bon pour nous et développe notre intelligence.

LES BIENFAITS DE LA GUERRE

—

Parmi les diverses opinions au sujet de la guerre, celle d'un écrivain russe mérite d'être citée.

Résignons-nous à l'inévitable. Et, puisque la guerre nous est infligée, considérons-en les bienfaits. Relisons la page fameuse de Dostoïewski :

La générosité disparaît des âmes dans les périodes de longue paix. On ne constate plus que cynisme, indifférence et ennui. On peut dire qu'une longue paix rend les hommes féroces. C'est hélas ! ce qu'il y a de plus mauvais chez l'homme qui domine à ces époques-là : tenez, la richesse, le capital, par exemple. Après une guerre on estime encore le désintéressement, l'amour de l'humanité ; mais que la paix dure, et ces beaux sentiments disparaissent. Une longue paix produit la veulerie, la bassesse de penser, la corruption. Elle émousse tous les beaux sentiments. Les plaisirs deviennent plus grossiers aux époques pacifiques. On ne songe plus qu'aux satisfactions de la chair. La volupté produit la lubricité, la sauvagerie. La guerre rajeunit, rafraîchit tout, donne de la force aux pensées. L'art tombe toujours très bas après une longue paix. Les plus belles pensées sont toujours inspirées par des idées de lutte. Voilà pourquoi la guerre est chère à l'humanité, qui sent qu'elle est un remède.

—o—

Probablement le plus extraordinaire journal du monde est publié chaque semaine à Athènes. (Grèce) Il est écrit entièrement en vers, même les annonces.

NOS DENTS

Sont très belles, naturelles, garanties.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (Incorporé).

162 RUE ST-DENIS, MONTREAL.